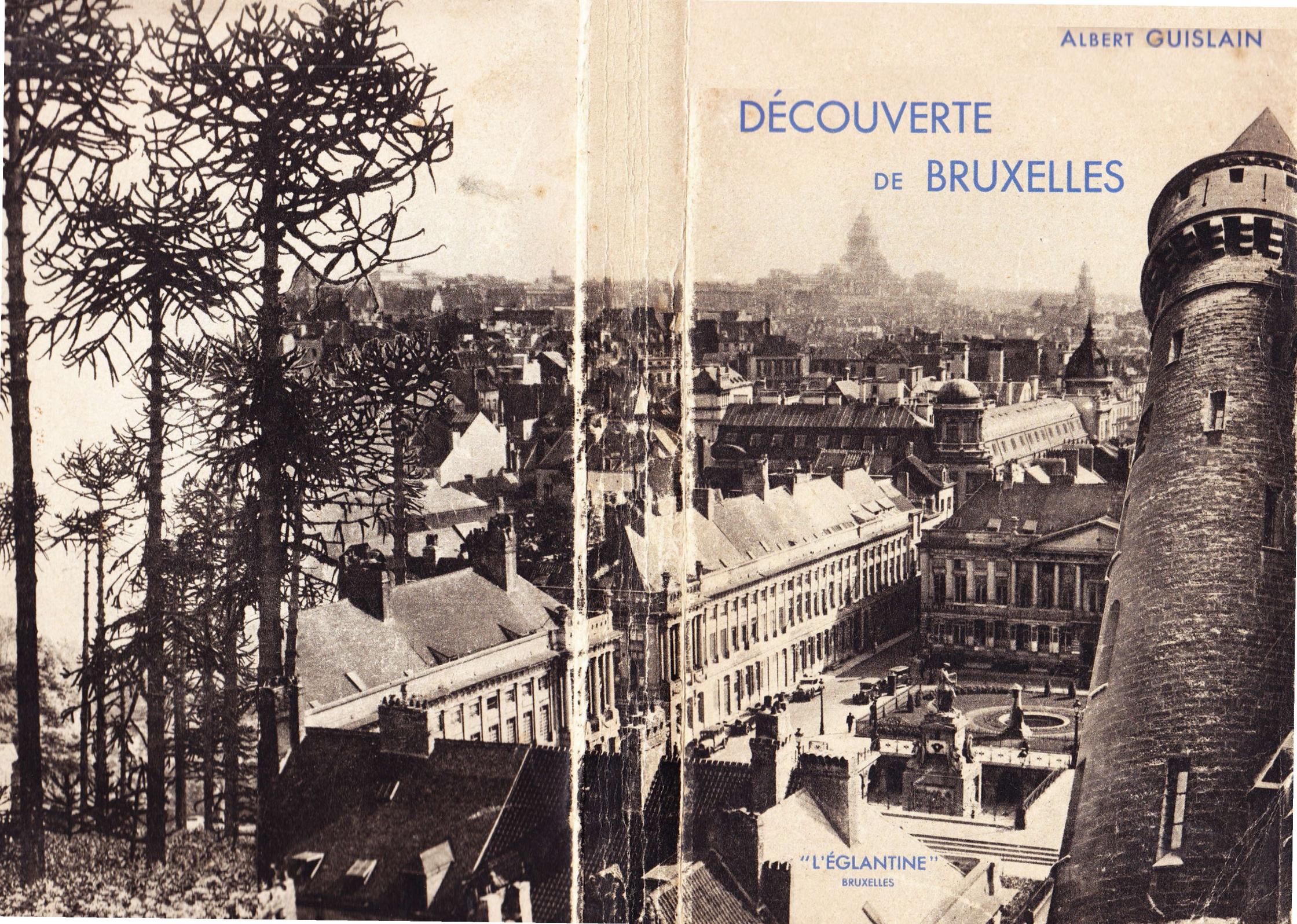


ALBERT GUISLAIN

DÉCOUVERTE DE BRUXELLES



"L'ÉGLANTINE"
BRUXELLES

Albert Guislain

Découverte de Bruxelles

PHOTOS DE WILLY KESSELS

(Assistant : Léon Stons)

Edition pour la Jeunesse



L'ÉGLANTINE
BRUXELLES
1931

**Chapitre premier en forme
de première préface,
Celle des petits**

Ecolier, mon ami, laisse-là tes bouquins et sortons ensemble. T'imposer un surcroît de travail, je n'y pense pas. Faisons l'école buissonnière. Rien n'est plus gai que de travailler, en musant et lorsque rien ne vous y contraint. Nous bourlinguerons à travers la ville, comme dans un port. Vois les clochers, ce sont des mâts. Les édifices semblent des pontons ou des bateaux à l'ancre. Prenons place à leur bord et donnons-nous l'illusion de partir. Tu es un nouveau Christophe Colomb et je suis ton pilote. Tu es Magellan, et je suis ton premier officier ou ton capitaine.

Nous consultons, tous deux, une carte multicolore dont les couleurs déjà nous font rêver. Nos caravelles merveilleuses naviguent au gré de notre mémoire. Machines à explorer le temps, selon Wells, elles vont et viennent, flammes au vent, dans l'espace et dans les âges. Dans les entreponts, garnis de bannières et d'écussons, je te raconte des histoires.

Ecolier, mon ami, laisse-là tes bouquins et partons ensemble. L'église du Sablon ressemble à

DÉCOUVERTE

une goélette, l'église de la Chapelle à un galion. A l'Hôtel de Ville, il manque une voile pour prendre son essor.

La mer a déferlé ici. Des savants l'affirment très sérieusement. Ils lui donnent un nom. Ils l'appellent la mer Bruxellienne. Tu as trouvé, dis-tu, en bêchant un terrain vague, des dents de poissons et des coquillages. En veux-tu d'autre preuve ? L'air, dans le matin bleu, a une fraîcheur marine. Tu le constates, il ne faut pas un bien grand effort pour se reporter par l'imagination aux enfances du monde.

D'où vient ce nom, Bruxelles ?

Un avocat, doublé d'un historien, le dérive de Bructères. Il fait de Bructères le siège principal d'une peuplade décrite par Tacite. Il se représente le premier Bruxellois sous les traits d'un barbare dont il nous a laissé l'effigie.

C'est une manière de chef mongol, monté comme les cavaliers d'Attila sur un petit cheval nerveux et qui brandit, au bout d'une lance redoutable, le chef sanglant de l'un de ses ennemis. Tu préféreras, avec moi, une image moins effrayante, plus vraisemblable. Géry, qui devint évêque de Cambrai vers 558, était, plutôt que ce guerrier, un Bruxellois avant la lettre.

Au fait, on l'appelait Gaugeric, ce qui signifie littéralement « riche en joie ». Cet ecclésiastique tout rond, parti de France et suant sang et eau pour traverser la Forêt Charbonnière, vint fonder une petite chapelle dans une île formée par la

DE BRUXELLES

Senne. C'était un fort brave homme. Bruxelles l'a reconnu pour patron. On le voit, ne trouves-tu pas, s'épongeant en déposant son bissac sur son bourdon et s'asseyant à même le sol ? Il rit d'avoir échappé aux dangers de la route et de reconnaître l'endroit propice où il rendra grâce à son Dieu pour l'avoir protégé. Gaugeric !

Gudule, elle, dont tu as vu autrefois l'image polychrome, était petite nièce de Pepin de Landen. On raconte qu'elle fit front au diable. L'histoire et la légende se mêlent. Il est parfois malaisé de séparer l'un de l'autre.

Il s'agit seulement d'interpréter les souvenirs que le passé nous lègue d'une manière raisonnable. L'appellation Bruxelles vient probablement de la dénomination flamande *Broecksele*. Où Gaugeric s'arrêta, il y avait des marais et la bourgade qui se développa autour de la chapelle de Saint-Géry s'appella, dans la langue du temps, la bourgade, le hameau des marais.

Naissance d'une ville.

Tu te plains ; l'étude de l'Histoire est ingrate. Que non. Pratique-la comme un sport. Tu étudieras en jouant. Il n'est pas de plus exaltant exercice que de se mouvoir, avec la même agilité, dans le recul des années.

Regarde. Des hommes industriels se sont rassemblés. Ils ont construit leurs maisons côte à côte. Le pays n'est pas sûr. Pour se mieux défendre, ils édifient une muraille à l'abri de laquelle ils résisteront mieux contre les assauts que leur

DÉCOUVERTE

livreront leurs voisins envieux, ou les bandes de brigands qui parcourent les alentours. Protégés, ils pourront se livrer au travail. Ils s'organiseront petit à petit. Naissance d'une ville : c'est souvent ainsi. Une chapelle, un château, le nôtre fut construit dans le Borgval. Des remparts. Des portes pour franchir les remparts. Car, à l'intérieur des fortifications, la population s'accroît.

La première enceinte, sous Lambert II, était percée de sept portes. Porte Sainte-Gudule, devenue le Treurenberg au XVI^e siècle. C'était une prison d'Etat. On y versait des larmes. Porte de Coudenberg. La ville haute. Il y fait plus froid. Porte de Saint-Jacques ou du Moulin supérieur, Overmolen. Sur cet emplacement, l'on a construit l'église du Bon-Secours. Porte Sainte-Catherine, Porte de Laeken, Porte de Malines.

Au XV^e siècle, logée à l'étroit dans ses murs, la ville s'offrit une deuxième enceinte. Elle devient riche. C'est depuis cette époque qu'elle affecte la forme d'une tête de chien appuyant son museau sur la Porte de Hal. Ton professeur te racontera, et tu l'écouteras désormais, que, sous le règne de Jeanne et de Wenceslas, les ducs de Brabant, en grand arroi, venant de Tervueren accédaient à la ville par la Porte de Louvain. Les maraîchers, en appareil combien plus simple, conduisant leurs petits ânes chargés de choux gros comme des billes, les « spruitjes », entraient par la Warmoespoort, Porte des Herbes-Potagères. Avec un peu de bonne volonté, tu feras surgir les uns et les autres, à ton appel et selon ton gré.

DE BRUXELLES

La ville maintenant grouille comme une fourmière. Voici les fripiers, les barbiers, les forgerons, les couteliers, les vanniers et les badigeonneurs, les teinturiers, les tondeurs de drap, les passementiers, les fabricants de chaises, les boulangers, les meuniers, les brasseurs, les tonneliers, les marchands de poissons salés, les marchands de légumes, les orfèvres, les merciers, les graissiers, les bateliers, les plombiers, les marchands de poissons de rivière, les tisserands, les blanchisseurs, les tanneurs, les ceinturonniers, les fruitiers, les cordonniers, les savetiers, les armuriers, les éperonniers, les arquebusiers, les gantiers, les ébénistes, les couvreurs en tuiles, les tailleurs de pierre, les maçons, les charpentiers, les serruriers, les peintres, les vitriers, les batteurs d'or, les tourneurs, les selliers, les marchands de vin. Ouf, que de gagne-petit ! Va, suis-les. L'histoire du travail en Brabant se dessine. L'opulence, la richesse de leur cité augmentent. Ils en sont fiers. Ils se groupent maintenant en serments et en confréries. Ils se distribuent en gildes, car, aux jours de fêtes, ils prennent leurs ébats. Voici les escrimeurs, les archers, les arbalétriers. Le cortège se forme. Il suit Notre-Dame-du-Bateau, Notre-Dame-du-Sablon, cortège de l'Ommegang. Il descend la Halle-aux-Blés, la rue du Chêne, la rue de l'Etuve. Voici encore les foulons et les chapeliers, les tapisiers, les tisserands en lin, les tailleurs, les chaussetiers, les brodeurs, les pelletiers. Gagne-petit. Les métiers se groupent en nations : Nation de

DÉCOUVERTE

Notre-Dame, de Saint-Gilles, de Saint-Géry, de Saint-Jean, de Saint-Jacques, de Saint-Pierre, de Saint-Nicolas et de Saint-Christophe. Où est la bourgade d'antan ?

Les nations se réunissent à la Maison de l'Etoile, Grand'Place, près de l'église Saint-Nicolas, un beffroi chante l'orgueil légitime de nos ancêtres industriels. Moyen âge et commencement des temps modernes. Histoire du travail. Histoire des hommes.

Le châtelain ne manque pas d'intérêt. Ton professeur t'en parlera suffisamment pour que je m'arrête. Demande-lui de te le peindre authentique et vivant !

Ecolier, mon ami, partons ensemble !

TABLE

CHAPITRE PREMIER, en forme de première préface, celle des petits	9
CHAPITRE DEUXIÈME, en forme de deuxième préface,	17
CHAPITRE TROISIÈME, en forme de troisième préface, pour faire suite à la deuxième	23
CHAPITRE QUATRIÈME et dernière préface	33
CHAPITRE CINQUIÈME. — Périples. — Les boulevards.	39
CHAPITRE SIXIÈME. — Par le Steenweg	61
CHAPITRE SEPTIÈME. — La Grand'Place	81
CHAPITRE HUITIÈME. — Flâneries	9
CHAPITRE NEUVIÈME. — Nouvelles flâneries	113
CHAPITRE DIXIÈME. — <i>Via populi, vox populi</i>	125
CHAPITRE ONZIÈME ou chapitre de gueule	143
CHAPITRE DOUZIÈME. — Squares, Parcs et Jardins publics	153
CHAPITRE TREIZIÈME. — Les Musées	173
CHAPITRE QUATORZIÈME. — Les Eglises	195
CHAPITRE QUINZIÈME. — Promenades centrifuges	211
CHAPITRE SEIZIÈME. — Premier épilogue	229
CHAPITRE DIX-SEPTIÈME. — Deuxième épilogue	245